

250 écoliers cultivent leur science à la 1^{re} journée de l'environnement

Une journée de la Terre pour les «écoliers»! C'est dans la Maison de l'Environnement de Nice que près de 250 élèves ont, hier, participé à différents ateliers portés sur l'environnement et le développement durable. Cette journée est l'aboutissement d'un programme scolaire ayant commencé la rentrée dernière. «Le but est d'utiliser la Maison de l'Environnement pour montrer le développement durable d'une manière autre que scolaire», explique Laurent Giauffret, conseiller pédagogique départemental. Les enfants venant de onze classes partenaires de la Métropole Nice Côte d'Azur ont pu découvrir les secrets de la biodiversité à travers différents stands. Ils ont appris, par exemple, la différence entre une abeille et une guêpe ou bien le mode de vie du dauphin... Des ateliers de sensibilisation aux énergies et au développement durable formaient également les enfants. «On est là pour sauver la planète!» s'exclame Camille, élève de CM2. Une classe de l'école Rothschild a même eu la chance de rencontrer les Pajès du village Huni Kuin d'Amazonie, venus enseigner leur culture aux plus jeunes.

Correspondances entre sociétés

Mais cette journée met également en valeur le travail de l'association «Sens Solidaire» qui a permis à 10 classes niçoises de correspondre avec des enfants situés au Pérou, au Sri Lanka, en Côte d'Ivoire et au Kenya. Ces correspondances se faisaient par la présence de volontaires sur place comme l'explique Delphine Thibault, à l'origine du projet: «C'est vivant, c'est interactif! Ils se rendent compte de ce qui se passe là-bas, des problèmes de chacun». Les enfants initient donc une vraie réflexion sur le monde, de quoi les préparer à leurs futures vies d'adultes.

NICOLAS LELLOUCHE

Ces jeunes pousses sentinelles de la planète

Pour la 7^e année consécutive, la mairie de Nice a remis mardi ses Trophées de l'Environnement, récompensant les initiatives de Niçois souhaitant rendre leur ville plus verte.

Parmi les 52 dossiers déposés en novembre dernier, 27 lauréats ont été désignés. Douze établissements scolaires ont été félicités pour leurs initiatives environnementales. Certains ont choisi de créer un potager bio, d'autres de faire un jardin dans la cour... Mais l'idée principale reste la même selon Véronique Paquis, adjointe au maire de Nice déléguée à l'Environnement: «se rendre compte que le développement durable est à portée de tout le monde».

Parmi les 89 enfants présents, Inès raconte sa conception de la nature: «on prend une graine, on la met dans la terre, et on arrose!».

Oliviers et tribu

Des associations et des par-

ticuliers ont également été récompensés. C'est le cas de Gilles Chevalier, passionné de photographie dont le dossier étudiait la relation entre Nice et les oliviers. Si en 2014, le Chef Raoni était

la «guest-star» de la cérémonie, ce sont, cette fois, les Pajès du village Huni Kuin d'Amazonie, Niwana et Nui, qui viennent à la rencontre des lauréats. Ils chantent même aux enfants un de

leurs airs sacrés, ce qui provoque des rires légèrement étouffés de la petite assemblée. Enfants qu'ils décrivent comme: «futurs gardiens de la forêt».

NICOLAS LELLOUCHE



Les enfants de l'école Rothschild à la rencontre des Pajès du village Huni Kuin d'Amazonie.
(Photos Cyril Doderigny)



Questions à...

Nui Huni Kuin,
Pajès d'Amazonie
«Couper
un arbre,
c'est comme se
couper un bras»

Pour la première fois, Niwana et Nui Huni Kuin, gardiens de la forêt amazonienne brésilienne, ont quitté leur village pour découvrir l'Europe. Professeurs de la langue Huni Kuin, docteurs en plantes médicinales. Adeptes des peintures corporelles ou des bains d'herbes, leurs chants traditionnels ne laissent pas indifférents les enfants. Ces deux sages ne commencent d'ailleurs jamais une élocution sans remercier le Grand Esprit. Un vrai choc culturel! Rencontre avec Nui Huni Kuin.

Quelle est la première chose qui a vous a surpris en arrivant à Nice?

Cette ville est très belle. Mais c'est sans aucun doute les montagnes qui m'ont le plus intrigué, tout est plat dans la forêt. J'ai aussi adoré voir la mer, je me suis directement dit: je dois aller m'y baigner!

Comment réagissez-vous à notre utilisation de la technologie?

Mais nous avons aussi de la technologie dans mon village! Nous utilisons internet, la télévision... Nous avons même les smartphones!



(Photo Cyril Doderigny)

Qu'avez-vous pensé de notre gestion des problèmes écologiques?

Je pense que l'homme doit être dans l'excellence lorsqu'il répond aux problèmes écologiques. Alors, lorsqu'il utilise du plastique au lieu de matériaux organiques, il doit être absolument capable de le trier et il reste aujourd'hui quelques imperfections. Pour nous, couper un arbre, c'est la même chose que se couper un bras, l'homme doit le comprendre.

Quel sera votre bilan de ce voyage?

Nous aurons construit beaucoup d'amitiés ici. J'ai été surpris par l'humilité des gens, par l'organisation des villes... Je pense que nos peuples devraient plus souvent communiquer, nous sommes ouverts à vous recevoir chez nous. Il est important de transmettre notre culture.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS LELLOUCHE ET TRADUIT PAR JIMMY GIRARD



Les Pajès du village Huni Kuin d'Amazonie posent aux côtés des lauréats des trophées de l'environnement.
(Photo Jean-Sébastien Gino-Antomarchi)